

Les femmes congolaises et la traduction de la Bible

Loba Mkole Jean-Claude

Loba Mkole est conseiller en traduction de l'ABU. L'article suivant reprend l'introduction d'un exposé qu'il a présenté à une réunion de femmes chrétiennes à Kinshasa.

De nos jours, nombreuses sont les femmes chrétiennes qui utilisent la Bible pour la méditation, le partage ou la prédication. La plupart d'entre elles se servent des traductions. Mais combien de femmes contribuent-elles à traduire la Bible dans leur langue? Par exemple, dans les six projets de traduction actuellement en cours à la Société Biblique du Congo, tous les traducteurs sont des hommes. Pareille situation peut éventuellement s'expliquer comme un prolongement des habitudes acquises à l'époque où la quasi-totalité des ministres de la Parole de Dieu étaient des hommes, prêtres ou pasteurs. Ce sont ces derniers qui s'occupaient ou qui s'occupent encore de la traduction de la Bible. Cependant, le mouvement d'émancipation des femmes dans le monde et la prise de responsabilité par des hommes et des femmes laïcs dans les communautés ecclésiales vivantes ont fait que bien des femmes se chargent de lire et de prêcher la Parole de Dieu dans certaines assemblées.

Par ailleurs, un principe de l'Alliance Biblique Universelle recommande que dans une traduction en langue courante, le langage utilisé par les femmes soit, dans certains cas, préféré à celui des hommes, car leur langage est accessible à une grande majorité de la population. Pour faire justice à ce principe, il est souhaitable que les femmes elles-mêmes participent plus activement à l'œuvre de traduction pour éviter que les hommes décident seuls à propos du langage féminin. En outre, l'Assemblée mondiale de l'ABU (1996) invite les sociétés bibliques à « garantir une participation totale et égale des femmes à l'œuvre biblique, ainsi que leur accession aux conseils d'administration, aux comités et à des postes à responsabilité ». Dans l'œuvre biblique, le service de traduction occupe une place de choix, comme le fait remarquer la même Assemblée : « La traduction a été la colonne vertébrale du ministère de l'ABU et constitue toujours un élément clef de notre mission. »

Au vu de l'engagement presque inexistant des femmes sur le terrain de la traduction de la Bible et de l'appel de l'ABU sollicitant leur contribution à l'œuvre biblique, il est plus que jamais opportun de leur présenter les grandes lignes d'un travail de traduction afin qu'elles soient à même de l'apprécier à sa juste valeur et de décider de leur participation en connaissance de cause.